REVUE DE PRESSE

HERVE SAMB Album « JOLOF » (2023)

@sophielouvetmenu

PRESSE

MARIANNE

https://www.marianne.net/culture/musique/le-festival-au-fil-des-voix-haut-parleur-parisien-des-voix-du-monde



Le festival "Au Fil des Voix", haut-parleur parisien des voix du monde

Hervé Samb, le 11 février au Trianon

À 11 ans, Hervé Samb était déjà une petite célébrité au Sénégal. Mais c'est à Paris qu'il a aiguisé ses talents de guitariste et de compositeur, dans le monde du jazz, du blues et du rock. Depuis 2018, avec son album *Teranga*, il est retourné à ses racines et se consacre au traditionnel sabar, ce rythme, également instrument de percussion, propre au Sénégal, qui accompagne la vie de tous les jours et a donné naissance au mbalax, popularisé par Youssou N'Dour.

Une cadence véloce, puissante et majestueuse que le trentenaire défriche et apprivoise pour en faire du *« jazz sabar »*. Il le met de nouveau à l'honneur dans *Jolof* (Euleuk Vision / Absilon), son cinquième album solo qui sort le 10 février. En conviant le griot Alpha Dieng et d'autres voix, le guitariste virtuose ne se contente pas de faire valoir ses prouesses techniques mais met en avant les singularités de la musique sénégalaise, entre autres le tassou, cet art vocal traditionnel proche du rap comme dans le magistral titre *Doole*.

LE POINT AFRIQUE interview

https://www.lepoint.fr/afrique/herve-samb-le-virtuose-du-jazz-sabar-14-10-2021-2447764_3826.php#11

Hervé Samb, le virtuose du jazz sabar

MUSIQUE. Après son voyage en « Teranga », le musicien sénégalais continue son retour aux sources avec « Benn », un album aux croisements du jazz et des sonorités mandingues.



Rythmes mandingues, envolées bluesy, arpèges délicats convoquant la musicalité d'une kora, l'étendue des gammes et des harmonies d'Hervé Samb est si vaste qu'il donne l'impression d'être accompagné d'une formation complète. C'est pourtant bel et bien seul, simplement muni de sa six-cordes, qu'il déboule sur la scène du 360 Music Factory, complexe musical parisien situé dans le cosmopolite quartier de Barbès. Basse, percussion, mélodies… Ce virtuose de 40 ans, sobrement vêtu de noir, des bottines aux pieds frappant le sol pour donner la cadence, maîtrise tout. Une dextérité et un sens de la composition qui attirent de nombreux musiciens et interprètes, comme les Africaines-Américaines Toni Green et Lisa Simone, pour qui il réalise les prochains albums, ou encore le prodige de la basse Marcus Miller, avec qui il a partagé la prestigieuse scène de l'Olympia. **Mais qui lui permet aussi d'accompagner sur scène les plus grands de la musique africaine comme Salif Keïta**, Amadou et Mariam et Oumou Sangaré, avec qui il s'apprête à tourner. « Ces musiciens font énormément pour l'Afrique, on a envie de faire partie de leur histoire », confie-t-il.

Une rythmique sabar

De tous les projets, Hervé Samb s'offre avec *Benn* – qui signifie « un » en wolof – une première parenthèse en solo. Sur son précédent et quatrième album, *Teranga* (2018), il rendait hommage à son pays natal entouré de son Teranga Band. Un groupe majoritairement composé de musiciens sénégalais que le natif de Rufisque, ville située à l'est de Dakar, retrouvera bientôt pour défendre *Jolof*, son prochain opus à paraître courant 2022. C'est qu'Hervé Samb n'a pas totalement chômé ces deux dernières années. Il a en effet profité de la période de confinement imposée par la pandémie liée au Covid-19 pour composer deux albums. Pour l'heure, ce sont ses hymnes à la nature et au respect de l'environnement écrits en solitaire qu'il porte sur les planches. « Cela m'a demandé beaucoup d'exigence technique et mentale, glisse-t-il. J'ai réfléchi complètement différemment pour trouver l'équilibre et laisser également part à l'improvisation », poursuit le petit protégé de feu Pierre Van Dormael, musicien de jazz émérite.

AFRIQUE MAGAZINE Interview

CE QUE J'AI APPRIS

Hervé Samb

LE GUITARISTE ET CHANTEUR SÉNÉGALAIS signe *Jolof*, un album où il célèbre la culture et les valeurs de son pays. Avec sa musique, le jazz sabar, à la croisée des rythmes traditionnels et de l'aventure harmonique, il invite les expatriés à revenir en Afrique pour partager leurs acquis. propos recueillis par Astrid Krivian

À 4 ans, je voulais déjà être guitariste. Fils [illegible] à Dakar, bercé par les rythmes traditionnels du Sénégal, mais aussi afro-américains, afro-caribéens, mes parents m'ont encouragé dans cette voie. Ils m'ont fait confiance. Heureusement, ils montaient des clubs, ce qui m'a permis, très tôt, de rencontrer des artistes et professionnels du métier. Jacky a le blues à 71 ans, on m'appelait B.B. King ! Au début, j'essayais de dominer ma guitare. Mais au fil du temps, j'ai compris que ce processus ne me plaisait pas : on s'essouffle. L'instrument est un compagnon. On ne finit jamais d'apprendre.

En arrivant en France, j'ai pris conscience de la valeur des musiques de mon pays. J'ai recommencé ma culture avec une approche plus sérieuse et poussée. Le mbalax, les traditions mandingues sont des styles très complexes. Comment faire rencontrer ces cultures ? Le jazz m'a fait revenir naturellement, c'était comme si le jazz m'avait invité. Ce qui me plaît, c'est le lâcher prise de cette musique, sa liberté harmonique, son langage rythmique et même [illegible] de percussion, mais parfois aussi des mélodies aux textes.

J'ai débarqué à New York à 20 ans. J'ai [illegible] pour développer mon écriture et sonder les racines de la culture jazz. La créativité est impressionnante. Des artistes exceptionnels du monde entier se retrouvent autour de cette musique. Ils sont ouverts, ils sont débrouillards. Tout le monde veut apprendre des uns des autres ; c'est ainsi que naissent des projets magnifiques. Je l'apprends les années d'études, où je suis entré dans les jam sessions à Harlem. Des approches très différentes de l'interprétation, qui ne s'apprennent pas à l'école ! À Chicago, j'ai eu la chance d'écouter et jouer dans des bons clubs où il se jouait, se dansait encore dans la vision originale. Ces années m'ont appris à rester toujours les pieds de mon pays comme eux. Ils vivent, respirent la musique.



Jolof, Le Vieux Village.

La spiritualité me permet de me connecter au Tout-Puissant, à la nature. C'est fondamental pour chaque artiste de la vie. Le développement de son univers passe également par cette voie. Pour prendre certaines décisions, on a besoin d'illuminations autres que celles de la logique et de la raison. Accompagné par le spirituel, on est plus chanceux que l'on n'aurait été livré à sa seule réflexion. Il faut créer, c'est ce qui me relève à un certain niveau de la conscience, de la paix.

Le nom de mon album, *Jolof*, se réfère à cet empire du XIIIe siècle dans l'ancienne Sénégambie, qui a établi l'organisation ethnique, culturelle et territoriale du Sénégal. Je me suis inspiré de mon pays, de son peuple, de sa culture, ses valeurs de partage et d'hospitalité. Dans la chanson homonyme, je rappelle que l'Afrique a besoin de ses enfants. Elle fait face à une crise des cerveaux, des talents, qui vont chercher ailleurs ce qu'ils ont ici. Mais nous avons tout ce qu'il faut. Après avoir vécu en France ou aux États-Unis, c'est important de revenir et de faire profiter de ses connaissances, ses savoirs, ses compétences à la société, pour l'aider à avancer, en Afrique. ■ *En concert le 31 mars au Petit Mouvement, à Paris.*



LA VOIX DU NORD

https://www.lavoixdunord.fr/1294866/article/2023-02-23/d-haiti-du-maroc-ou-du-senegal-les-multiples-fusions-des-musiques-du-monde



« Jolof », le jazz sabar d'Hervé Samb



Guitariste virtuose, le sénégalais Hervé Samb est le créateur d'un concept et d'un style qui n'appartiennent qu'à lui : le « jazz sabar ». Sabar, c'est le mot wolof pour désigner l'ensemble des percussions et tambours sénégalais frappés à main nue ou à l'aide d'une baguette. Ce fameux rythme qui a donné naissance au mbalax, immortalisé par Youssou N'Dour. Hervé Samb mêle donc ces rythmiques traditionnelles au son beaucoup plus jazzy de sa guitare

TELERAMA SORTIE
https://www.telerama.fr/sortir/herve-samb-djeli-moussa-conde-omar-pene-7022817.php

Hervé Samb, Djeli Moussa Condé, Omar Pene

TTT Très Bien

Ce triple plateau met en beauté l'Afrique de l'Ouest. D'abord avec le volubile Hervé Samb, guitariste sénégalais au swing polymorphe et inventif, qui se pique même de chanter sur l'album *Jolof.* Puis le solaire Djeli Moussa Condé, griot à la voix puissante, qui renoue avec une veine plus acoustique sur *Africa Mama*. Et, enfin, Omar Pene, l'idole du mbalax, revenu délivrer son message écolo (*Climat,* 2022) d'une voix toujours aussi magnifique.

Hervé Samb & The Teranga Band

TT Bien

Un jazz mélodique et coloré, bruissant de nuances urbaines, où vibrent aussi les percussions *sabar* et les rythmes traditionnels sénégalais : bienvenue dans l'univers d'un guitariste au swing polymorphe, volubile, inventif, capable de prendre des accents manouches ou d'accompagner une saillie hip-hop avec le même naturel. Et qui se pique même de chanter sur *Jolof,* le nouvel album du groupe.

GUITARE SECHE interview 4 Pages
https://bit.ly/3NFKiWU



Jazz Rencontre

Hervé Samb

Le jazz sabar, à la croisée des cultures

© Guitarre Sola

Hervé Samb met à l'honneur le jazz sabar dans son nouvel album *Jolof*. Cette musique qu'il a créée mêle couleurs sénégalaises et jazzy, appuyées par une guitare manouche et des percussions traditionnelles. Après une belle carrière internationale auprès d'artistes comme le saxophoniste de jazz David Murray, le groupe de blues Boney Fields and The Bone's Project, la chanteuse neo-soul Meshell Ndegeocello ou encore le bassiste de fusion Marcus Miller, le guitariste a ressenti l'envie d'un retour aux sources et s'est mis à étudier la musique du pays dans lequel il a grandi. C'est au travers de rencontres qu'il peaufine son projet de jazz sabar, d'abord exposé sur *Teranga* en 2018. Depuis, Hervé Samb a profité du confinement pour enregistrer un premier disque en solo, *Benn*, et approfondir ses aventures musicales en groupe sur *Jolof*, à paraître le 26 août. En attendant sa semaine de résidence au 360 Paris Music Factory en septembre et le premier single de l'album « Gem Sa Bop » prévu pour début juin, Hervé prend le temps de nous parler du parcours qui l'a conduit à ce métissage musical.

Par Lisa Vincent

Comment as-tu fait tes premiers pas à la guitare et quelles ont été tes premières influences ?
J'ai flashé sur la guitare lors d'un concert de Luther Allison dans le sud de la France, je devais avoir 3 ans et j'étais sur les épaules de mon père. J'ai donc commencé par faire de l'air guitar pendant quelques années *(rires)*, puis mes parents m'en ont offert une à l'âge de 9 ans. J'ai vécu au Sénégal de 4 ans à 18 ans : il n'y avait pas vraiment d'école de guitare et j'ai appris auprès de gens que j'ai rencontrés. Quand j'avais 11 ans, un guitariste français m'a fait découvrir le blues. Il m'a surnommé B.B. King parce que j'ai très vite acquis son toucher. Par la suite, j'ai été bouleversé par Jimi Hendrix, que j'ai découvert dans une émission télévisée. Plus tard, la personne la plus déterminante dans ma carrière a été Pierre Van Dormael, un des premiers musiciens européens à être allé étudier à Berklee. Il m'a pris sous son aile pendant trois ans et m'a donné les bases du solfège, du classique, du jazz... J'ai découvert Wes Montgomery, George Benson, Pat Metheny et bien d'autres. Surtout, il m'a appris à apprendre et à gagner une certaine indépendance, alors quand je suis arrivé à Paris, j'étais fin prêt pour jouer et travailler. Il est aujourd'hui décédé, mais avant de partir, il m'a fait le cadeau d'enregistrer en 2007 un duo de guitares, *Solos Duos*. Mes influences, c'est à la fois tout le monde et personne, chacun m'ayant apporté quelque chose.

Comment démarres-tu ta carrière internationale lorsque tu poses le pied en France en 1998 ?
Paris était un terrain de jeux pour moi avec son melting pot musical et culturel. C'était la ville parfaite pour me perfectionner et m'exprimer. J'étais comme un poisson dans l'eau à faire toutes les jam sessions et à rentrer dans les différents milieux du jazz, du blues, de la world music, en passant par le rock et la fusion. Ensuite, j'ai commencé les tournées internationales : la première était en 2001, celle d'Amadou et Mariam, j'avais 21 ans.

Au fil du temps, tu as fait le chemin inverse et tu es revenu à des sonorités sénégalaises ?
Quand on est jeune, on ressent le besoin de voir ce qui se passe ailleurs, on ne se rend pas compte de la magie de ce qui nous entoure. Une fois que j'ai été un peu rassasié, en passant par New York et différents styles et projets, j'ai eu besoin de savoir qui j'étais vraiment. J'ai fait un travail de retour aux sources où j'ai réétudié la musique de chez moi avec le sérieux que j'ai accordé aux autres musiques.

Le sabar est un instrument traditionnel, mais c'est aussi un rythme et une danse. Que représente-t-il dans la culture sénégalaise ?
C'est à la fois une percussion et un ensemble de percussions, un instrument très présent dans les événements comme les mariages, les baptêmes, les décès. Il fait partie de la vie quotidienne et a un côté spirituel. C'est un rythme complexe qui englobe différentes approches rythmiques africaines et qui est connecté avec les langues sénégalaises comme le wolof ou le sérère. C'est ce qui lui donne sa réelle particularité. Cet instrument

« J'ai fait un travail de retour aux sources où j'ai réétudié la musique de chez moi avec le sérieux que j'ai accordé aux autres musiques. »

© Marianne BP

GUITARE SECHE (suite)



© Guitarre Sola

« Mes projets sont des moments d'expression personnelle, mais aussi des occasions d'évoluer dans mon aventure musicale. »

traditionnel est vraiment resté au Sénégal, contrairement au djembé, à la kora ou au balafon qu'on retrouve dans toute la sous-région.

Pourquoi avoir choisi de le marier à la guitare manouche ?
Je cherchais un instrument organique qui ait une grosse dynamique, pour suivre à la fois les accents rythmiques des percussions et les dynamiques des voix. À l'époque, j'avais une folk Larrivée, une guitare exceptionnelle qui a enregistré plus d'une centaine d'albums et fait des concerts dans le monde entier, mais elle manquait de dynamique. La guitare manouche a été une découverte exceptionnelle pour moi : je me demande pourquoi il n'y a pas plus de guitaristes qui en jouent, c'est un instrument qui peut se marier avec beaucoup de genres. J'avais déjà écouté de grands guitaristes manouches comme Biréli Lagrène et je trouvais des nuances dans leur jeu, un rapprochement par rapport aux langues mandingues et à la kora. J'ai eu envie de tenter et j'ai choisi une Castelluccia pour porter ce projet. J'ai dû totalement revoir mon jeu avec la manouche, l'adapter au sabar et au langage. C'était un challenge : il fallait comprendre le placement au niveau des phrases, mais aussi ouvrir l'harmonie, car en général, les instruments traditionnels ont une couleur modale. Avec la guitare, on a l'opportunité d'intégrer le langage jazz ou classique avec ces rythmes. J'ai découvert d'autres approches, j'apprends de chaque instrument que je joue. Mes projets sont des moments d'expression personnelle, mais aussi des occasions d'évoluer dans mon aventure musicale.

Tu as également sorti, il y a peu, ton premier album solo.
J'ai enregistré l'album *Benn* pendant le confinement, où on s'est tous posé des questions et concentrés sur l'essentiel de la vie. Pour moi, cela s'est exprimé par ces pièces que j'ai composées. C'est l'accomplissement d'un rêve : jouer seul, sans artifice, ni effets, ni voix, où la guitare se suffirait à elle-même. Ce confinement m'a donné l'occasion de me lancer et j'ai complètement repensé la composition et mon approche de l'instrument, pour avoir tous les éléments que sont la mélodie, la basse, l'accompagnement et le rythme. J'ai essayé d'autres guitares dont ma classique flamenco de Juan L. Cayuela et ma folk, mais c'est avec la manouche que j'ai joué la majeure partie de ces pièces, parce qu'elle a une expression pure et très fidèle. Les notes se détachent bien et permettent de jouer dans les émotions. Je garde l'exploration du jazz sabar, mais je vais plus loin sur des pièces qui s'apparentent presque au classique, des mélodies très simples mais assez fortes.

Tu sors un autre album, *Jolof*, où tu retrouves le groupe avec lequel tu avais joué sur *Teranga*. Comment avez-vous décidé de jouer ensemble ?
Cet album a été une vraie aventure. Aujourd'hui, le projet s'appelle Hervé Samb et le Teranga band. *Jolof* est davantage un projet de groupe, car des liens se sont formés. Nous sommes en train de créer une musique qui nous dépasse tous et nous en sommes fiers. Le percussionniste Alioune Seck est un élément déterminant et même déclencheur. Je l'ai rencontré quand nous travaillions avec le chanteur sénégalais Omar Pène. Je commençais alors à vouloir revenir aux sources et il m'a fait redécouvrir ce jeu du sabar, entre autres. Il vient d'une grande lignée de percussionnistes et ça l'intéressait de mélanger le sabar avec d'autres musiques. Nous avons mené un travail de réflexion sur le concept lors de *Teranga*. J'ai rapidement pensé au bassiste et contrebassiste Pathe Jassi que je connais depuis ma jeunesse : il a même été mon prof de guitare. Il a à la fois une grande connaissance du jazz, son père spirituel est Sam Sanders, et une vraie culture de la musique sénégalaise, puisqu'il a accompagné des artistes comme Youssou N'Dour ou Cheikh Lô. Ensuite, il y a eu l'arrivée du chanteur Alpha Dieng. Au départ, j'avais invité son père Ndiouga Dieng, l'un des chanteurs de l'Orchestra Baobab qui était parmi les plus grands griots du pays. Il nous a fait l'honneur de venir chanter quelques mois avant sa mort, puis à la sortie de l'album, Alpha a intégré le groupe. Le dernier arrivé est Ndiaw Macodou, un grand batteur sénégalais qui habite à Paris et qui connaît aussi le jazz. C'est vraiment une rencontre de musiciens avec cette double culture qui a permis de créer le jazz sabar.

Il y a aussi une nouveauté, c'est que tu chantes sur certains morceaux...
J'ai déjà fait des chœurs sur d'autres albums, mais c'est le premier où les gens entendent vraiment ma voix. Enfant, je chantais pas mal, puis pendant des années, peut-être par pudeur ou timidité, je me suis caché derrière mon instrument. Récemment, et c'est encore le fruit du confinement, je me suis libéré et je me suis dit que nous allions écrire nos chansons et les chanter. Nous essayons de parler de sujets importants qui concernent la société sénégalaise, la jeunesse mais aussi l'humanité entière, comme l'immigration par les pirogues qui tuent des centaines de personnes chaque année. J'essaie d'utiliser des thèmes qui motivent la jeunesse à croire en elle. Je pense qu'il faut aussi rappeler d'apprécier ce que l'on a autour de soi, avoir une certaine gratitude envers ce que l'univers et la nature nous ont donné.

Comment s'est passé l'enregistrement et quelle part réservais-tu à l'improvisation ?
C'était très compliqué : on a enregistré alors que les frontières étaient fermées et on s'est battus pour obtenir des laissez-passer ! *Jolof* est un album un peu moins ouvert que les précédents, car nous voulions populariser le jazz sambar au-delà du public jazz et que tous les milieux puissent adhérer à cette musique. C'est un album davantage grand public, mais avec de vraies plages d'ouverture et d'improvisation qui se manifesteront en live.

Sur le titre « Doole », on entend du tassu : c'est une manière de chanter un peu rythmique ?
Oui, nous faisions déjà du rap bien avant qu'il n'existe ! L'idée de parler rythmiquement sur les percussions existe depuis la nuit des temps au Sénégal. C'est d'ailleurs pourquoi il existe une grande scène hip-hop là-bas. Le tassu est presque connecté au sabar : dans les manifestations comme les mariages, quelqu'un chante une mélodie populaire et commence à parler avec les percussions. C'est un élément qu'il fallait intégrer sur l'album. Alioune Seck l'a utilisé surtout sur « Doole » : on retrouve dans ce morceau une transe caractéristique qui se manifeste avec le sabar et qui se mêle à une approche mélodique très classique. J'essaie toujours de créer ce métissage, cette rencontre. •

« Jolof est davantage un projet de groupe, des liens se sont formés. Nous sommes en train de créer une musique qui nous dépasse tous et nous en sommes fiers. »



© Marianne BP

GUITARE SECHE Chronique



HERVÉ SAMB

JOLOF

(Euleuk Vision)



Nous avons une tradition chez Guitare Sèche, Le Mag, c'est de chroniquer les albums d'Hervé Samb, certes, mais toujours avec un bon train de retard. Or, autant être un peu à la bourre est une chose, autant passer sous silence la production de ce guitariste serait un crime qualifié. Après son précédent opus, totalement solo, Samb retrouve son groupe pour tenter une fusion absolument top entre jazz et musiques d'Afrique de l'Ouest. Un des ingrédients de cette réussite (car c'en est une) est l'utilisation d'une guitare acoustique pour l'essentiel des titres, une guitare typée Selmer. On évite ainsi l'écueil parfois apporté par l'électrique, qui a tendance à diluer le propos.
Le mélange des percussions traditionnelles (dont le fameux talking drum) opère particulièrement bien sur les deux premiers morceaux qui nous plongent d'emblée dans une musique très actuelle, ne faisant pas vraiment de fusion mais qui, dans une approche très syncrétique, met tout sur le même plan sans jamais renier aucune des influences du musicien. Si la virtuosité est présente de bout en bout, elle est parfois cachée, parfois exacerbée, comme sur le brûlant « Doole ». L'équilibre est par moments difficile, comme sur « Ñaan » où Samb fait cohabiter cordes classiques presque cinématographiques, voix parlées et composition quasi jazz traditionnel, mais ça ne se casse pas la figure. C'est peut-être cela la vraie virtuosité, ou le talent, on ne saura probablement jamais.

Miguel Ferreira

JAZZMAG CHOC février 23



Hervé Samb
Jolof

1 CD Eulek Vision / Absilone

NOUVEAUTÉ. Le guitariste Hervé Samb dévoile un "jazz sabar" inspiré par les cultures africaines, mais pas que. Une musique raffinée et accessible, solaire et jouissive !

« On sait où on va quand on sait d'où on vient. » : telle pourrait être la devise d'Hervé Samb, qui n'a jamais oublié ses racines africaines et toute la richesse de la culture dont il a hérité et qui nourrit sa musique. C'est ainsi qu'après plusieurs réalisations et collaborations remarquées, il propose, dans ce sixième album sous son nom, ce qu'il qualifie de "jazz sabar", un mélange personnel des styles "modernes" qui l'ont forgé – jazz, blues, rock et pop – et de tradition sénégalaise. Une combinaison audacieuse, qu'il avait déjà ébauchée, et qu'il illustre pleinement dans ce formidable "Jolof". Car au-delà de son jeu de guitare – exclusivement acoustique – proprement ahurissant de virtuosité et d'originalité mais qu'il faut écouter attentivement, car il ne le met jamais en avant de façon démonstrative, en restant uniquement au service de la musique dans son ensemble, c'est bien un nouveau genre à part entière qu'il explore. Hybride, métissé et donc universel, qui forme un pont entre l'Afrique et les autres continents. Impossible de résister au titre éponyme qui ouvre les festivités, avec son riff malin, sa rythmique dansante et ses chants entraînants. Et il en va ainsi pour toutes les compositions de Samb, marquées par cette polyculture assumée, avec des tournerie ensorcelantes, sans parler de ses incroyables ponts et chorus où il exprime les autres dimensions de son incontestable talent. La recette fonctionne à merveille, servie par une équipe parfaite, avec cette évidence qui marque les grandes trouvailles, même dans les passages les plus complexes. **Félix Marciano**

LIBERATION Chronique

https://www.liberation.fr/culture/musique/les-albums-libe-de-la-semaine-james-holden-n-nao-john-adams-20230330_AXFG3YBP55AUNEEDB353DTFUTA/

Plus vite que la musique

Les albums Libé de la semaine : James Holden, N Nao, John Adams…

Pop, rock, musiques électroniques… Chaque semaine, on vous aide à vous y retrouver dans l'actu des sorties musicales.



Hervé Samb, *Jolof* (Euleuk Vision /Absilon)

«Jazz sabar, c'est le projet qui me représente le plus, puisqu'il me permet de mettre ensemble toutes les influences qui me traversent et parce qu'il répond à une question qui me travaille depuis longtemps : comment faire un album où les gens verront qui je suis vraiment ?» Cette confession d'Hervé Samb au moment de la sortie en 2022 d'un formidable solo prend tout son sens aujourd'hui avec ce disque, dont le titre renvoie à l'empire sénégalais du Moyen Age. Quinze ans après son initial *Cross Over* et bien des expériences plus tard, le gamin de Rufisque, épris de blues électrique, s'affranchit de toute pyrotechnique pour toucher des dix doigts l'essentiel. Sa musique, dont l'extrême diversité des sources (le blues, le flamenco, le jazz, les chants soufis, le tellurique sabar…) permet de faire jaillir un geyser d'idées, qui toutes convergent vers un même objectif : l'irruption d'un jazz en version sénégalaise. **Jacques Denis**

RADIO

RFI l'épopée des musiques noires

https://www.rfi.fr/fr/podcasts/l-%C3%A9pop%C3%A9e-des-musiques-noires/20230202-le-jazz-sabar-d-herv%C3%A9-samb-s-embellit



L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES

Le Jazz Sabar d'Hervé Samb s'embellit

Publié le : 02/02/2023 - 10:00

Écouter - 29:00 | Partager | Ajouter à la file d'attente

Omniprésent sur les scènes internationales et les productions discographiques ces dernières années, le guitariste sénégalais Hervé Samb a tout de même trouvé le temps de concevoir un album librement inspiré des traditions de sa terre natale. *Jolof* est un album audacieux qui n'élude pas le patrimoine, il en joue ! Moderne, créatif, enraciné, jubilatoire, ce disque reflète la personnalité et l'identité d'un artiste qui ne cesse de croître et de surprendre. À quelques jours de sa prestation «Au fil des voix», festival parisien d'envergure, Hervé Samb fait une halte

Que de chemin parcouru depuis «Cross over» en 2009 ! Hervé Samb a, certes, développé sa propre carrière avec une rigueur incontestable, mais il a aussi suscité l'intérêt de ses contemporains en devenant un compositeur, accompagnateur et collaborateur artistique de grand talent. Ses nombreuses prestations aux côtés des grandes figures de «L'Épopée des Musiques Noires» ont assis sa réputation d'instrumentiste fiable et inspiré. Le chanteur Omar Pene se félicite aujourd'hui d'avoir fait appel à ce virtuose pour son album *Climat* et aimerait d'ailleurs prolonger cet échange musical avec son jeune compatriote. Lisa Simone, elle aussi, a maintes fois vanté les mérites de son guitariste multidisciplinaire. Plus récemment, l'illustre Toni Green s'est offert les services de cet arrangeur précieux pour son album *Memphis Made*. Et dernièrement, le batteur Mokhtar

Samba et le bassiste Étienne Mbappé l'ont sollicité pour former le groupe SMS dont on espère un disque en 2023. Ce ne sont là que quelques exemples des prouesses stylistiques de ce fin guitariste qui a aussi œuvré en compagnie de Marcus Miller, Oumou Sangaré ou Salif Keïta…

MUSICINAFRICA

https://www.musicinafrica.net/fr/magazine/senegal-herve-samb-devoile-son-6e-album-solo-jolof

Sénégal : Hervé Samb dévoile son 6e album solo, Jolof

Le guitariste sénégalais Hervé Samb, a dévoilé son dernier album *Jolof*, mélange de rythmes traditionnels sénégalais combinés à des éléments de blues et de jazz.

Jolof, qui fait référence à l'ancien empire dont découle la constitution territoriale, ethnique et culturelle du pays de la Teranga actuel est un hommage au Sénégal et offre un joli dialogue musical entre passé et présent.

Avec Pathe Jassi à la basse et au chant, Macodou Ndiaw à la batterie, Alioune Seck à la percussion et Alpha Dieng au chant, l'album de 10 titres, publié sur son label Euleuk Vision, continue l'exploration du concept « Sabar-Jazz » et démontre le jeu de guitare exceptionnel de Hervé Samb et son talent de compositeur.

De la prière « Ñaan » qui ouvre l'opus, au remarquable « Song Ko » qui parle de courage, « Barbatóor » qui dénonce les abus sexuels et « Gem sa bop » qui chante la confiance en soi, au superbe « Lamp Faal » qui conseille la persévérance – Ce sixième album emploie une approche dynamique qui fusionne rock, jazz et musiques traditionnelles. Hervé Samb réussit ainsi brillamment la confrontation avec les rythmes vigoureux et une approche poétique. Une tension maîtrisée qui fait swinguer *Jolof* entre puissance expressive et phrasé lyrique.

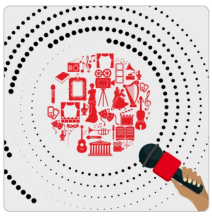
Avec *Jolof*, qui rappelle *Teranga* (2018), ou l'inventeur et ambassadeur du « Jazz Sabar » rendait aussi hommage à son pays, le guitariste affirme son intention de plonger au plus profond de lui-même, de trouver ce qui façonne sa propre identité de musicien et d'être humain incarnant les valeurs d'ouverture, de diversité culturelle et de gratitude.

AFRICA RADIO - Interview EN DIRECT LE 20 janvier 23

https://www.africaradio.com/avec-herve-samb-artiste-musicien-senegalais

RFI journal de la culture

https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-culture/20230212-herv%C3%A9-samb-le-guitariste-s%C3%A9n%C3%A9galais-sort-un-nouvel-album-inspir%C3%A9-des-traditions-de-sa-terre-natale



REPORTAGE CULTURE

Hervé Samb, le guitariste sénégalais sort un nouvel album inspiré des traditions de sa terre natale

Publié le : 12/02/2023 - 07:10

Écouter - 03:52 | Partager | Ajouter à la file d'attente

C'est le sixième album en solo du guitariste sénégalais. Hervé Samb l'a intitulé *Jolof*, en référence à l'ancien empire jolof situé entre les fleuves Sénégal et Gambie et dont découle la constitution de l'actuel Sénégal.

RFI « vous m en direz des nouvelles » interview en direct

https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230209-herv%C3%A9-samb-le-swing-de-la-tradition



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Hervé Samb, le swing de la tradition

Publié le : 09/02/2023 - 15:35

Écouter - 48:30 | Partager | Ajouter à la file d'attente

Le guitariste sénégalais Hervé Samb revient avec un nouvel et sixième album intitulé *Jolof*. L'inventeur du « Jazz-Sabar » fait swinguer sa créativité autour des traditions musicales de son pays. Un disque inspiré et jubilatoire.

L'incroyable expressivité de ce guitariste s'est fait entendre aux côtés des plus grands : Oumou Sangaré, Salif Keïta, Jimmy Cliff, Omar Pène ou Marcus Miller. Ses arrangements ont orné les albums de Toni Green ou de Lisa Simone – la fille de Nina Simone.

Instrumentiste, arrangeur, mais aussi producteur et compositeur, il a toute la gamme des talents. C'est aussi un expérimentateur, un inventeur, un pionnier d'un style unique, le jazz-sabar, fils d'une singulière fusion entre la tradition sénégalaise et les libertés swingantes du jazz américain.

Hervé Samb est l'invité de VMDN. Il sera ce samedi 11 février 2023 au Trianon, à Paris, dans le cadre du festival « Au fil des Voix ». Il vient présenter aujourd'hui son sixième album, *Jolof*, qui sort sous le label Euleuk Vision.

► **À écouter aussi sur RFI Musique : Le Jazz Sabar d'Hervé Samb s'embellit.**

France bleu national « la nouvelle scène interview »

https://www.francebleu.fr/emissions/la-nouvelle-scene-musicale/jolof-de-herve-samb-un-nouvel-album-inspire-des-traditions-de-sa-terre-natale-3927467

“Jolof” de Hérvé Samb, un nouvel album inspiré des traditions de sa terre natale

Instrumentiste, arrangeur mais aussi producteur et compositeur, Hervé Samb est l'inventeur du "Jazz-Sabar", une rencontre inspirée entre le Jazz et le Sabar, la percussion ancestrale du Sénégal.

Guitariste virtuose, compositeur et arrangeur original, producteur respecté, Herve Samb est une personnalité des plus charismatique qui a su s'imposer comme musicien hors-pair à travers le monde.

Pour son nouvel album “Jolof”, Herve Samb retrouve le "Teranga Band”, né de l’album Teranga sorti en 2018, pour emmener encore bien plus loin le "Jazz Sabar” dont il est à la fois le pionnier et l’ambassadeur.

TSF « caviar & champagne » emission en direct le 22 fevrier

TSFJAZZ @RadioTSFJAZZ · 22 févr.

Caviar et Champagne, c'est en direct de l'hôtel Dame des arts. Avec Cécile Debray, directrice du Musée national Picasso, Patrice Trapier, membre du comité éditorial de 1 Hebdo et le guitariste sénégalais @HerveSamb



Herve Samb et 2 autres personnes

RADIO VINCI AUTOROUTES – Interview

https://radio.vinci-autoroutes.com/article/le-jazz-sabar-d-herve-samb-8203

LE JAZZ SABAR D'HERVÉ SAMB

05/03/2023 - 08:34 | Charlotte Latour

Dès l'âge de 11 ans il fréquentait, avec ses parents, les clubs de jazz de Dakar. Hervé Samb publie un nouvel album "Jolof", du nom d'un ancien empire situé dans l'actuel Sénégal.

RSS ITUNES SPOTIFY DEEZE



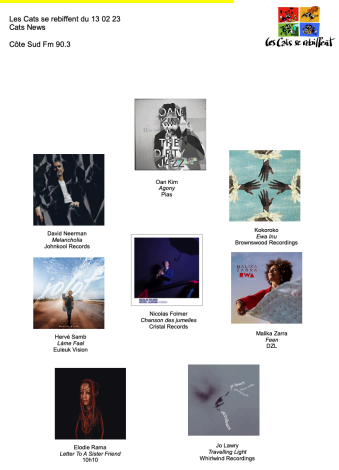
Jimmy Cliff, Amadou et Mariam, Marcus Miller, Salif Keïta, Lisa Simone... Voilà près de 30 ans qu'Hervé Samb multiplie les collaborations prestigieuses, les casquettes et les talents. Instrumentiste, arrangeur compositeur ou producteur, l'artiste sénégalais a participé à une centaine d'albums. Une carrière riche ponctuée d'un 6e album solo. « *Cet album célèbre le jazz sabar. C'est une percussion traditionnelle qui représente le noyau même de la musique sénégalaise. Je l'ouvre au jazz et même un peu plus avec du rock et du blues* » explique le virtuose de 43 ans, inventeur de son style propre, naviguant entre tradition africaine et swing américain.

« *À l'âge de 11 ans, j'avais déjà mon groupe de musique et je faisais déjà des concerts. Mes parents, qui m'ont offert ma première guitare, m'ont vraiment soutenu dès le début et c'est une réelle chance. Ils m'emmenaient tous les week-ends avec eux dans des clubs de jazz pour que j'écoute cette musique et que me perfectionne* » ajoute Hervé Samb qui a récemment participé au festival "Au Fil des Voix" sur la scène du Trianon à Paris. Sur "Jolof", il porte un message positif, de courage, de persévérance et célèbre ses racines sénégalaises.

« *Le titre de l'album est une référence à l'ancien empire du Jolof, au XIVe siècle. Durant cet empire, l'organisation territoriale et ethnique du Sénégal a été installée. On peut aussi rajouter la culture et la religion* » nous éclaire le musicien. « *C'est un empire très important et on le retrouve, encore aujourd'hui dans certains termes utilisés à travers la diaspora comme "Jolof Man" pour désigner un*

Playlist « What the France » bureau Export
https://whatthefrance.lnk.to/around-the-world

COTE SUD Playlist



Radio Aligre : “folk à lier” : Interview en direct 19.02.23

Radio Fréquence Paris Plurielle . Emission “Dooboot” Interview en direct

RCF : « tout doux » interview en direct
https://www.google.com/url?q=https://www.rcf.fr/culture-et-societe/tout-doux&sa=D&source=docs&ust=1716278887393470&usg=AOvVaw388D18CPgoXsy3toJQ-Kqs



Album Jolof du chanteur et compositeur sénégalais Hervé Samb

RADIO CAMPUS PARIS Proxima estacion chronique album
https://www.radiocampusparis.org/proxima-estacion-recoit-abajade-orishas-mystic-groove-13-02-2023/

SUD RADIO « LE LOFT » en direct
https://www.sudradio.fr/emission/loft-music-sud-radio-pierre-de-maere



Loft Music Sud Radio

Par Yvan Cujious avec Pierre de Maere , Hervé Samb

Pierre de Maere - Loft Music Sud Radio - lundi 20 février 2023

Les invités

Pierre de Maere	« Révélation masculine » aux Victoires de la Musique, Pierre de Maere présente son premier album « Regarde-moi » Pierre de Maere s'impose comme la nouvelle sensation venue de Belgique : sa pop grandiose, son charisme magnétique, sa voix singulière font de lui un artiste inclassable et déjà incontournable.
Hervé Samb	Hervé Samb, le guitariste sénégalais sort un nouvel album « Jolof » inspiré des traditions de sa terre natale.

IDFM radio Enghien . Interview en direct le 10.02.23 la matinale

TV

TV5 MONDE : interview en direct le 9 février 2023
https://www.youtube.com/watch?v=zpCJMgMntw4

FRANCE INFO TV – interview
https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/musique-herve-samb-entre-swing-tradition-et-melange-des-cultures_5961185.html



Installé en France depuis son adolescence, le musicien Hervé Samb propose une musique hétéroclite, mêlant des standards de la musique occidentale avec ses inspirations sénégalaises.

À travers sa musique, Hervé Samb dit le meilleure de son pays, le Sénégal. À Paris, il aime se promener dans le quartier de la Goutte-d'Or. "*Paris, c'est comme à la maison, pour n'importe quel Africain, quand tu viens ici*", s'amuse-t-il. Encore adolescent à son arrivée en France, il a découvert sa passion pour la musique. "*Quand on vit dans une grande capitale comme Dakar, on est tournés vers l'extérieur, les États-Unis, l'Amérique, l'Europe. Mais c'est en venant à Paris que je me suis rendu compte de la beauté de ma culture*", explique-t-il.

Mélanger Bach, le jazz et la musique sénégalaise

Porteur du concept de jazz sabar, Hervé Samb s'en sert pour structurer ses mélodies autour de la percussion sénégalaise. "*Par ma musique, j'arrive à faire quelques expériences qui sont très, très personnelles, ou je prends par exemple Jean-Sébastien Bach, que j'adore [...], ou alors je vais prendre des standards de jazz, que je vais malaxer et que je vais sénégaliser. Au lieu de parler anglais, ils vont parler wolof*", résume-t-il.

WEB

MELOLIVE
https://www.melolive.fr/2022/11/herve-samb-nouvel-album-jolof-le-10-02-concert-au-fil-des-voix-le-11-02/

TRIBUNE 2 L'ARTISTE
https://tribune2lartiste.com/jolof-une-lumineuse-immersion-dans-la-terranga-par-le-jazz-sabar-de-herve-samb/

ARTISTIK REZO
https://www.artistikrezo.com/agenda/herve-samb-devoile-la-sortie-prochainement-dun-nouvel-album-intitule-jolof-et-annonce-une-date-au-trianon-le-11-fevrier.htm
MUSIQUES DU MONDE
https://www.musiquesdumonde.fr/HERVE-SAMB-17023

MEDIAPART ANNONCE DU CONCERT TRIANON / HERVE SAMB
https://www.musiquesdumonde.fr/HERVE-SAMB-17023

PARIS MOVE
https://www.paris-move.com/reviews/herve-samb-jolof-fr-review/

HERVÉ SAMB – JOLOF (FR REVIEW)

INDISPENSABLE! | WORLD BLUES, WORLD JAZZ



Ceux qui suivent la carrière de cet excellent guitariste/ compositeur et arrangeur, ne seront pas surpris de l'excellence de cet album. On se rappelle de ses premiers albums très jazz enregistrés aux USA (*Cross Over* et *Time To Feel*) qui donnaient la dimension de ses qualités artistiques qui, depuis, auront également séduit de grands artistes tels que Marcus Miller, Oumou Sangaré, Salif Keta… et la liste peut presque s'allonger comme un bottin téléphonique. Depuis ce début de carrière prometteuse, Herve Samb se sert de ses racines africaines, pour nous offrir un jazz/ world appelé (jazz Sabar) inspiré et inspirant avec son Terranga Band. Grâce à sa collaboration avec des musiciens du pays, en particulier le grand chanteur Omar Pene et son percussionniste Alioune Seck, il a pu accéder aux arcanes du sabar, un art populaire aux implications savantes. Preuve d'une recherche permanente d'équilibre entre tradition et expérimentation, il utilise l'harmonie singulière des voix sérères dans Niane et s'inspire d'une sonate de Bach et c'est sans doute sur ce titre que tout le talent de Hervé Samb est le plus remarquable. Les artistes invités sur Jolof (GËM SA BOP – Alpha Dieng0) subliment l'ensemble et outre le fait que cet album est dansant, c'est un véritable plaisir à l'oreille, avec des titres qui nous font voyager de piste en piste dans un premier temps et qui, à la suite de plusieurs écoutes, s'avèrent receler de magnifiques arrangements.

Avec *Jolof*, c'est aussi une suite artistique à son album *Terranga* dans lequel Hervé Samb arrive à nous captiver, nous fasciner de par une construction architecturale que le regretté Joe Zawinul aurait certainement saluée.

Une musique sans frontière, amicale, et un joli tour de force artistique qui est à saluer. Chapeau bas, Hervé!

C'est pourquoi les rédactions de Paris-Move et de Bayou Blue Radio ont classé cet album dans la catégorie des "Indispensables".

Thierry Docmac

RFI PORTRAIT

Né dans les environs de Dakar, le guitariste et désormais chanteur Hervé Samb et ses musiciens réunis au sein du Teranga band reviennent avec *Jolof*, un album hommage à ce royaume qui préfigura la nation sénégalaise. En digne descendant des musiques du Xalam, *Jolof* conforte les bases du jazz sabar au pays du mbalax.



"J'ai toujours voulu être guitariste" se souvient Hervé Samb qui, très jeune, avait assisté, perché sur les épaules de son père, à un concert de Luther Allison dans le sud de la France, pays où il a vécu une paire d'années entre un an et trois ans. À l'issue du show, reposé à terre, il savait que la musique serait son chemin.

À 9 ans, avec ses premières économies, il achète une guitare au marché aux Puces de Dakar. À 11 ans, le guitariste rejoint le groupe Force 5. Ensemble, ils partent pour une tournée *Jeunes Talents*. L'année suivante, classé parmi les trois premiers d'un tremplin, Force 5 gagne l'enregistrement d'un album et tourne ses premières télés. Tout va très vite. À 14 ans, Hervé Samb qui a fondé son quintet aux accents groove et jazz, fait la rencontre de Pierre Van Dormael. Le guitariste belge installé au Sénégal sera son professeur, son mentor au Conservatoire de Dakar.

À 19 ans, nouveau départ vers la France. Très vite, il intègre le milieu musical parisien. À la charnière des siècles, il accompagne lors d'une tournée au long cours ceux qu'on appelle alors le "couple aveugle du Mali" et qui finiront très vite par imposer leur prénom : Amadou et Mariam. Sa carrière s'internationalise.

À New York, il accompagne à la guitare et comme directeur musical sur leurs albums, Oumou Sangaré, Lisa Simone… *"Ce sont des années très riches artistiquement. Elles m'ont énormément nourri"* glisse-t-il avant d'ajouter : *"On m'appelait pour ce que j'étais, pour ce que j'avais en moi, pour mon style et pour l'échange qui allait naître."*

On le verra ainsi au côté de la Camerounaise Charlotte Dipenda, des Américains David Murray, Marcus Miller ou Reggie Washington. *"Ces rencontres sont le terreau de ma création"* précise celui qui n'a pas les deux pieds dans la même sandale, la même culture. *"J'aime être au service d'un artiste, d'une histoire, d'un projet, tout en étant fidèle à ma personnalité. Mes racines sont africaines, mais le blues et le jazz m'accompagnent depuis mes débuts".*

En 2018, quand parait *Terranga*, le guitariste devenu aussi chanteur, et ses musiciens (Alpha Dieng au chant, Pathe Jassi à la basse, Alioune Seck au sabar et autres percussions, Ndaw Macodou à la batterie) dessinaient les contours du jazz sabar. Les rythmes et les sonorités explosives du sabar, cette percussion sénégalaise – *"qui n'existe qu'au Sénégal"* ajoute Hervé Samb - jouée avec une baguette lors de grands moments de la vie, ainsi que les inflexions jazz pensées comme une plateforme d'échanges, participent à cette rencontre fraternelle. Une rencontre placée sous le signe de l'hospitalité (*Terranga* en wolof).

Cette percussion qui parle le wolof pour peu qu'on tende l'oreille invente un jazz sénégalais au-delà des emprunts aux patrimoines des deux musiques. Un pont est tendu, et d'autres (Yéyé Faye) l'empruntent déjà. Des expérimentations des débuts, le groupe a fait siens les rythmes et les intonations du projet.

"Nous avons aujourd'hui, à l'heure de la sortie de Jolof, *notre second opus, un vrai son de groupe que nous assumons, revendiquons. Le genre a désormais ses adeptes au Sénégal et même déjà des disciples"* précise Hervé Samb qui semble heureux de ce fait, dans un pays où le mbalax, popularisé à l'étranger par Youssou N'Dour, est devenu le genre musical majoritaire au Sénégal, celui qui écrase tous les autres. "C'est aux artistes d'éduquer le public, c'est à nous musiciens de proposer, d'innover quitte à retourner aux sources."

Jolof, le royaume d'avant le Sénégal

"Le Royaume du Jolof a marqué les bases de l'organisation ethnique, politique et religieuse du pays. Quand on dit 'Jolof', on dit Sénégal" explique le musicien qui ajoute que cet album enregistré dans les conditions du live traite de sujets importants pour le pays.

Le titre éponyme qui ouvre l'album invite par exemple les Sénégalais, qu'ils aient réussi à l'étranger ou pas, à rentrer au pays. *"Le Sénégal a besoin de ses enfants"* lâche depuis Paris, le musicien. *Yâkki* s'adresse aux plus jeunes pour qu'eux ne tentent pas, au péril de leurs vies, la grande traversée. Sur *Gëm Sa Bop*, titre plus rock, plus blues, Hervé Samb chante à destination de la jeunesse, mais pas uniquement, la confiance en soi, un thème qui prend tout son sens quand on sait que le guitariste s'est longtemps interdit de chanter et qu'il passe en fin le cap.

Hervé Samb *Jolof* (Euleuk Vision/Absilone) 2023
Site officiel / Facebook / Twitter / Instagram / YouTube

Aux sons - la playlist

https://www.auxsons.com/playlists/playlist-dherve-samb/

Dans son dernier album *Jolof*, Hervé Samb rend un vibrant hommage à son pays le Sénégal et aux valeurs qu'il porte, tout en nourrissant une conversation entre les mondes africain et européen à travers le jazz sabar, style qu'il a façonné. Hervé Samb nous donne rendez-vous le 31 mai au New Morning pour la présentation de *Jolof* ! Pour nous donner un avant-goût, il partage la playlist de ses influences éclectiques :

1. Toumani Diabaté And The London Symphony Orchestra - *Mamadou Kanda Keita*

« Une magnifique réalisation de Toumani Diabaté et le London Symphony Orchestra. Une belle rencontre entre la musique classique et la musique classique mandingue. Magnifique, touchant, une belle manière d'ouvrir cette playlist qui sera à mon image : très éclectique. »

2. Jimi Hendrix - *Angel*

« On avance dans mes fondations, Jimi Hendrix. Une très belle poésie au tour de l'ange de la mort, ce morceau me fait toujours rêver. Il réussit à vous donner envie de suivre cet ange et de voir ce qui se passe après la mort. »

3. Youssou N'Dour - *Leaving*

« Impossible pour moi de faire cette playlist sans y inclure Youssou N'dour. J'avais 15 ans lorsque ce morceau est sorti. Les rêves de voyage plein dans la tête, j'ai vu Youssou et le Super Étoile interpréter magistralement ce morceau dans un stade Demba Diop plein à cracker, à Dakar. Je reste ému à l'écoute du jeu de basse incroyable du grand Habib Faye qui nous récemment quitté et qui est de loin pour moi un des meilleurs bassistes, compositeur et arrangeur, qu'on ait eu. »

4. Lizz Wright - *Freedom*

« Quand la magnifique voix de Lizz Wrigth rencontre l'afrobeat. Très belle production, supers arrangements. Je suis toujours touché à l'écoute de la voix de Lizz. Une voix douce et profonde remplie de soûl. J'adore. »

5. Kendrick Lamar - *United In Grief*

« Un seul mot un « génie ». Une créativité sans limites. Il y'a tout, Hip hop, Jazz, Soul. Un voyage. L'exemple d'un artiste sans concessions qui arrive à emporter tout le monde dans son univers. Juste wow, quand je découvre cet album sorti en 2022. »

6. Salif Keïta - *Bah Poulo*

« Une fierté pour moi de vous partager ce morceau que j'ai enregistré à Bamako dans les studios de Salif Keïta. Une expérience inoubliable. »

7. Corneille - *En Attendant*

« Ce titre qui date 2009, reste depuis dans mes favoris. Dès la première écoute, le texte m'a parlé. Un grand message contre le racisme qui malheureusement perdure encore. Une production de très grande qualité. J'adore. »

8. Tigran Hamasyan - *Vardavar*

« Une de mes plus grande inspiration. Tigran est un musicien extrêmement talentueux mais surtout très spirituel. Une très belle pate. Il crée différents tableaux dans ce morceau, une magnifique voyage. »

9. Gregory Porter - *Brown Grass*

« La voix d'homme qu'on attendait depuis longtemps dans le Jazz. Je me rappelle encore d'une jam-session où nous nous sommes rencontrés à Harlem, New York. Il n'était pas encore connu en Europe. J'étais déjà bouleversé par cette voix remplie de soûl chantant un standard de Jazz. Son succès ne m'a pas surpris. »

10. Mamar Kassey - *Kountche ft. Jean-Luc Thomas*

« On finit avec Mamar Kassey, pour moi un des meilleurs joueurs de flûte Peul avec sa voix puissante. Nous nous sommes rencontrés au Niger il y a une petite vingtaine d'années. Je ne m'en lasse pas. À voir absolument sur scène, si vous avez l'occasion. »

PARIS BOUGE

https://www.parisbouge.com/event/249815

LE MONDE AFRIQUE

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/03/01/voix-du-senegal-la-selection-musicale-du-monde-afrique-140_6163794_3212.html

Voix du Sénégal : la sélection musicale du « Monde Afrique » #140

Du sabar au rap en passant par le jazz, focus sur les nouveaux albums du guitariste Hervé Samb, de la chanteuse Julia Sarr et du rappeur Didier Awadi.

« GËM SA BOP », D'HERVÉ SAMB



Né il y a une quarantaine d'années à Rufisque, Hervé Samb vient de publier son sixième album, *Jolof,* dans lequel le guitariste et compositeur précise son « jazz sabar » esquissé en 2018 dans l'opus *Teranga*. Le sabar, c'est le tambour emblématique du Sénégal et, par extension, l'ensemble de percussions, le style de musique et la danse qui y sont associés. C'est aussi l'instrument qui a donné son

rythme si typique au mbalax de Youssou Ndour ou Omar Pène. Hervé Samb et son Teranga Band, quant à eux, reprennent les codes de cette tradition tout en lui insufflant un vent de liberté nourri de blues et de jazz.

L'ŒIL DU SPECTACLE interview
https://www.youtube.com/watch?v=AWCATataBe4

COULEUR CAFE MAGAZINE INTERVIEW

https://couleurcafe.info/herve-samb-une-identite-blues-jazz-et-sabar/





Pan african music papier sur le jazz sénégalais
https://pan-african-music.com/senegal-la-voie-du-jazz/

Cette faculté à faire dialoguer passé et présent pour faire advenir une autre bande-son, c'est surtout le guitariste Hervé Samb qui en a fait l'axiome de sa formule, le jazz sabar. Biberonné de blues et sevré de m'balax, le natif de Rufisque (et désormais résident parisien) qui se révéla avec un explicite *Crossover* en 2008 cherche depuis une dizaine d'années du côté de la tradition sénégalaise les clefs de son futur. En 2017 son album *Teranga* invitait au dialogue violoncelle et kora, orgue Wurlitzer et tama, tambours sabar et contrebasse. Il y interrogeait la place du sabar au prisme du jazz. Quatre ans plus tard, son album intitulé *Benn* – "Un" en wolof – poursuit en solo ces pistes de réflexions d'un monde sur l'autre, reflétant finalement le parcours de ce Sénégalais passé par Paris et New York, qui demeure attaché à son pays natal. « *Ce solo, je le ressens aussi comme le début d'une nouvelle approche de la composition. A la même période, j'ai enregistré un disque avec Jazz Sabar. Ce sont deux histoires, différentes et complémentaires. Jazz Sabar, c'est l'autre projet qui me représente le plus, puisqu'il me permet de mettre ensemble toutes les influences qui me traversent et parce qu'il répond à une question qui m'a beaucoup travaillé pendant des années : comment faire un album où les gens verront qui je suis vraiment ? De fait, mon solo y répond aussi, et il s'inscrit dans cette démarche même si esthétiquement il est plus ouvert. Il y a la même intention de mélanger le rythme et la mélodie, comme le font les joueurs de kora ou de balafon. Ils parlent tous la même langue, ce sont juste les fréquences qui sont différentes* », assure celui qui aura connu le déclic en fréquentant l'University Of Gnaoua, le groupe du Marocain Aziz Sahmaoui. « *Cela m'a fait découvrir toute cette culture, et la relation naturelle avec la mienne, au Sénégal. Je creuse cette intimité entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord.* »

https://www.afrique-actualites.com/article/151927/jazz-sabar-lempreinte-dherve-samb-et-de-son-teranga-band/

https://time.news/herve-samb-the-swing-of-tradition/

https://podornews.com/jazz-sabar-lempreinte-dherve-samb-et-de-son-teranga-band.html

INTELLIGENCE MAGAZINE
https://intelligences.info/2023/02/14/le-guitariste-herve-samb-sort-jolof-son-sixieme-album/